

L'exode des Rohingyas

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en Français Facile* du 08 septembre 2017

Zéphyrin Kouadio :

Ils seraient 270 000 à avoir trouvé refuge au Bangladesh depuis deux semaines : l'exode des Rohingyas de Birmanie se poursuit et s'amplifie.

Aurélien Devernoix :

Persécutés par l'armée et des milices bouddhistes, ces musulmans n'ont d'autre choix que de passer la frontière pour échapper aux exactions, c'est-à-dire aux violences.

Et les arrivées massives sont en train de déclencher une crise humanitaire côté bangladais où les autorités ont bien du mal à prendre en charge les besoins des réfugiés.

Le récit de notre envoyé spécial sur place, Sébastien Farcis.

Sébastien Farcis :

La route qui longe la frontière avec la Birmanie est inondée de monde. Des enfants dépenaillés, des femmes portant leur bébé au sein, guettant désespérément toute aumône de nourriture.

Des groupes entiers de réfugiés attendent ainsi, sur le bord de cet axe, et parfois, en effet, des camions ou même des voitures personnelles s'arrêtent et leur donnent rapidement des sachets de biscuits.

Le minimum pour survivre encore une journée. Car c'est de la survie.

Après tout ce qu'ils ont fui, la mort quasi certaine dans leur Birmanie natale, ces Rohingyas doivent maintenant trouver de quoi manger et guérir leurs blessures.

Sur les collines qui bordent cette route, ces rescapés récupèrent quelques bambous et des toiles de plastique et se construisent un abri, pour tenir jusqu'au jour suivant.

Les moyens des ONG internationales et bangladaises ont doublé ces derniers jours, mais cela ne peut être suffisant.

Car en deux semaines, c'est l'équivalent d'une ville européenne qui est née soudainement ; ou plutôt un bidonville de près de 300 000 habitants, qui n'ont rien et ont besoin de tout.

Sébastien Farcis, Cox's Bazar au Bangladesh, RFI.